

En Haïti, le fragile espoir de l'art

Titre(s) : En Haïti, le fragile espoir de l'art [[periodique]] / Linna Fehrm

Ensemble : Courrier international 1851

Auteur(s) : Fehrm, Linna

Editeur, producteur : 23/04/26

Description matérielle : pp.48

ISSN : 1154-516X

Note sur la description matérielle : 1

Résumé ou extrait : À Port-au-Prince, le collectif Atis Rezistans, cofondé en 1996 par le sculpteur André Eugène, poursuit son travail malgré l'effondrement sécuritaire du pays. Installés depuis près de trente ans dans le quartier de la Grand-Rue, ses artistes transforment des déchets, pièces de moteur, pneus usés et objets récupérés en sculptures et en installations pour dénoncer les injustices et raconter l'histoire d'Haïti. Depuis l'assassinat du président Jovenel Moïse en 2021, la violence a profondément désorganisé la vie culturelle haïtienne. Les soutiens des artistes se sont dispersés, la galerie de la Grand-Rue est devenue inaccessible aux civils depuis bientôt deux ans, et les affrontements entre gangs, police, forces internationales et gouvernement ont ravagé le secteur. En mars 2024, la coalition de gangs Viv Ansanm est entrée dans l'espace d'André Eugène. Les œuvres ont été épargnées, vraisemblablement en raison de croyances liées au vaudou, mais le lieu a servi de dépôt d'armes. D'autres institutions culturelles ont été pillées, incendiées ou converties en refuges pour déplacés, comme le Théâtre national et le ministère de la Culture et de la Communication. La crise atteint une ampleur extrême : environ 90 % de la capitale est contrôlée par des gangs armés, près de 1,5 million de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, et Haïti n'a connu aucune élection depuis dix ans. Contraint de quitter la capitale en 2025 pour Port-Salut, André Eugène continue de créer. D'autres membres du collectif maintiennent expositions, collaborations et cours d'art pour les jeunes, notamment à Pétion-Ville et à Port-au-Prince. La Ghetto Biennale, lancée en 2009 pour contester les hiérarchies du monde de l'art, a été suspendue en Haïti en 2024, mais accueillie en 2025 à l'Utah Museum of Contemporary Art puis montrée en 2026 à la Biennale de Kochi-Muziris en Inde. Malgré l'exil, les œuvres restées dans la galerie de la Grand-Rue symbolisent l'espoir d'un retour et la résistance culturelle des artistes haïtiens....

Sujet - Nom commun : Art -- Haïti